Géographie vivante de la Suisse

Autor(en): **Pauli, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **61 (1932)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038691

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Géographie vivante de la Suisse

Le coryphée : Je suis le génie de l'Helvétie, vieux pays de gloire et d'honneur, d'austérité et de devoir, mais aussi de bonheur tranquille et de liberté. J'assistais, il y a 640 ans, à la fondation de ce pays, petit par le territoire, mais grand par le cœur et par le rôle qu'il joue au sein des nations. Je vis les réunions inquiètes du Grütli et je fus témoin des nobles serments qu'y jurèrent vos pères.

Je connais jusqu'au dernier recoin de cette terre que vous devez aimer et conserver comme le plus précieux des héritages patriotiques.

Combien de générations ont versé leur sang, jeunes amis, pour faire le beau pays dans lequel la Providence vous fit naître ! Combien de grands cœurs ont préféré donner leur vie sur les champs de bataille plutôt que de se soumettre à quelque maître étranger ! C'est pour vous, écoliers bullois, et pour tous les Suisses d'aujourd'hui, que vos pères ont fécondé de leurs sueurs et de leur sang le sol de l'Helvétie.

Jeunes amis, vous seriez des lâches et des traîtres, si vous laissiez sans amour et sans défense votre patrie, pays merveilleux que Dieu couronna de montagnes et parsema de lacs bleus ou verts, de forêts sombres et de fleuves d'argent, pays aux traditions robustes que le monde envie, pays que chantent les poètes, pays au cœur généreux, sis au faîte de l'Europe et qui devient de jour en jour davantage le centre des nations !

Jeunes citoyens de la Gruyère, je vous quitte et retourne dans mes rochers déserts d'où je contemple sans me rassasier jamais l'Helvétie immortelle. J'assisterai en esprit à vos débats futurs et je saurai si vous êtes dignes d'être Suisses. Et je vous laisse cette devise :

Pour aimer toujours mieux votre patrie, apprenez à la toujours mieux connaître !

Tous : Génie qui protèges notre pays aimé, nous jurons d'être les dignes fils des fondateurs ; et nous jurons d'apprendre à connaître toujours mieux la terre d'Helvétie !

Un *Genevois s'avance :* Des actes, et non des paroles !

Vous permettrez bien, camarades, que je vienne le premier étaler à vos yeux le panorama divers de la République et canton de Genève, l'un des benjamins des Etats suisses. Dans toute famille, les cadets ne sont-ils pas les plus choyés de tous les enfants ?

Concitoyens de Genève, à moi ! (Trois autres élèves s'avancent.)

Le même : Oui, ce n'est qu'en 1815, à l'occasion du Congrès de Vienne, que nous sommes devenus Suisses de fait. Mais il y avait longtemps que nous l'étions de cœur : l'histoire le prouve. Depuis lors, d'ailleurs, nous avons bien regagné le temps perdu.

Nos Confédérés aiment à venir chez nous. Ils admirent nos rades

et nos quais à l'extrémité du bleu Léman. Ils ornent leur esprit des connaissances les plus diverses dans nos établissements d'instruction renommés. Ils parcourent nos musées et viennent côtoyer chez nous les Français, avec lesquels nous entretenons habituellement les relations les meilleures. Il est vrai qu'en ce moment, la malheureuse affaire des zones nous ennuie. Mais la France finira bien par comprendre nos droits indéniables, elle qui s'est faite le champion du respect des traités.

Mais, par-dessus tout, camarades, *Genève est devenue la capitale des nations.*

Après avoir donné le jour à l'admirable Croix-Rouge, voilà qu'elle abrite aujourd'hui le siège de l'Assemblée et du Conseil de la Société des Nations, ainsi que le Bureau international du travail ! Genève ne fait-il pas honneur à la Suisse ?

Un autre Genevois : Tu oublies, concitoyen, que Genève contribue encore au bien-être économique du pays. Nous avons des industries prospères, de l'horlogerie fine, des fabriques de biscuits, de parfumerie et des entreprises de toutes sortes qui font vivre de nombreux ouvriers. Nous utilisons de grandes quantités de produits qui viennent des régions agricoles de Suisse.

Tu oublies encore nos importantes relations commerciales et les milliers de diplomates qui apportent chez nous leur argent, et tous les visiteurs qui viennent admirer notre Salève et nos sites pittoresques, ainsi que les localités voisines où vécurent des hommes célèbres.

Un autre Genevois encore : Moi, je vous annonce le Rhône aux eaux puissantes qui font marcher les usines de Chèvres, le Rhône qu'on va rendre navigable et qui nous reliera à la Méditerranée, quand nous l'aurons aménagé.

Un dernier Genevois : Je suis, moi, le porte-parole de la riche campagne genevoise. Je voudrais vous parler de Carouge et de Chêne dont les minoteries sont renommées, de nos vignobles, de nos féconds jardins et de ces villages de Jussy, de Chancy, de Saconnex, de St-Julien, de Versoix, de la Plaine, etc., où s'épanouissent les cultures au milieu des noires cheminées d'usine.

Nos 150,000 habitants vivent sur un tout petit territoire, mais ils y déploient une activité féconde et heureuse. Il est vrai que, ces derniers temps, nous avons eu quelques misères avec notre Banque de Genève. Mais le peuple n'y est pas mêlé. Genève restera l'honnête et belle « Reine du Léman ».

Tous les Genevois : Vive Genève où tout Suisse vit en paix, le catholique à côté du protestant, l'ouvrier auprès du paysan ou de l'industriel. Vive Genève, l'un des fleurons de la Confédération !

Tous les élèves : Oui, vive Genève ! Vive son originalité !

Vive la Suisse et ses vingt-cinq Etats !

André Pauli.